

ENSEMBLE VOCAL MASSAWIPPI

BEETHOVEN À L'ABBAYE

Oeuvres de Beethoven,
Haendel, Mozart et Haydn

dans le cadre du 110^e anniversaire
de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac

Direction musicale
Lise Gardner

avec solistes et ensemble instrumental
Dom André Laberge, organiste
Francine Leng, pianiste



Adulte : 30 \$ Étudiant : 15 \$ Billets en vente en ligne à
www.ensemblevocalmassawippi.com/billetterie
Pour informations : info@ensemblevocalmassawippi.com



Pour en savoir plus sur les oeuvres au programme :
www.ensemblevocalmassawippi.com/prochain-evenement



Mot de la directrice musicale

L'Ensemble inscrit le concert d'aujourd'hui dans le mouvement qui célébrait en 2020, sur toute la planète, le 250^e anniversaire de naissance de Ludwig van Beethoven. Deux ans plus tard, ce concert se bonifie d'un deuxième anniversaire, celui du 110^e anniversaire de fondation de l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac.

De plus, en grande première en Estrie, notre Ensemble vocal présentera un canon composé en 1825 par Beethoven pour un professeur de musique de Québec, Théodor Molt, seul lien connu du compositeur avec le Nouveau Monde. Aujourd'hui, vous l'entendrez dans un arrangement composé pour l'occasion.

Beethoven est sans contredit le compositeur que j'estime le plus. Par ses innovations musicales, il a inauguré l'époque romantique. Mais c'est surtout son haut idéal humain et fraternel qui me touche profondément : un chemin pour l'humanité. En tête de la Missa Solemnis, Beethoven écrit : *"Vom Herzen, möge es wieder, zu Herzen gehen !"*, *"Venue du cœur, qu'elle retourne au cœur !"* Pour le final de la 9^e symphonie, l'Ode à la Joie, que nous interprétons aujourd'hui, en partie et non dans son entièreté, Beethoven choisi un poème qui célèbre l'idéal de l'unité et de la fraternité humaine *"Millions d'êtres, soyez tous embrassés d'une commune étreinte !"* Schiller

Je souhaite, malgré notre petit effectif instrumental et vocal, que nous puissions transmettre l'esprit de ces œuvres grandioses. Puisse la beauté de la musique nous permettre de vibrer à un diapason supérieur, et qu'ensemble nous puissions nourrir cet idéal de fraternité humaine.

Lise Gardner, M. Mus., directrice musicale EVM



L'Ensemble vocal Massawippi a eu la délicatesse de vouloir souligner par ce concert du 22 octobre le 110^e anniversaire de la fondation de notre abbaye. Je l'en remercie bien cordialement. Je suis heureux de m'associer personnellement à l'hommage de l'Ensemble, de sa directrice et de son conseil d'administration, en interprétant la « Pièce d'orgue » de J.S.Bach. Dans

la tradition bénédictine, la musique occupe toujours une place particulière. C'est en fidélité à cette tradition que notre abbaye ouvre volontiers les portes de son église pour des événements musicaux tels que ce concert consacré à Beethoven, Haendel, Mozart et Haydn.

Dom André Laberge,
abbé de Saint-Benoît-du-Lac.



Lise Gardner, **directrice musicale**

Lise Gardner a obtenu un baccalauréat en piano à l'Université McGill, un diplôme en pédagogie de la musique à l'UQAM, un baccalauréat en chant à l'Université de Montréal où elle a complété avec succès une maîtrise en interprétation chant en 1995.

De 1993 à 2017, tout en continuant à œuvrer auprès de différents chœurs amateurs, elle a fait carrière dans l'enseignement de la musique, principalement à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke. En 2011, elle poursuit sa formation musicale et obtient une maîtrise en direction chorale à l'Université de Sherbrooke. Elle a fondé l'Ensemble Vocal Massawippi (EVM) en 2015 et en assure depuis la direction artistique.



Francine Leng, **pianiste**

Francine Leng a complété un baccalauréat avec Jacinthe Couture et une maîtrise en interprétation piano à l'Université de Montréal avec Gilles Manny. Puis, elle obtient un diplôme d'études spécialisées en duo-pianos sous la direction de Jean-Eudes Vaillancourt. Elle a également suivi des cours de perfectionnement avec André Laplante, Menahem Pressler et György Sebök.

À 13 ans, elle est soliste pour l'Orchestre des Jeunes de Sherbrooke. Lauréate du concours de musique du Canada à plusieurs reprises, elle remporte, en 1996, le prix de l'Académie de musique canadienne au prestigieux Prix d'Europe. Depuis 2005, Francine Leng est pianiste accompagnatrice du département de musique du Cégep de Sherbrooke et de l'Université Bishop's de Lennoxville. Elle est aussi répétitrice du Chœur symphonique de Sherbrooke. Très active sur la scène musicale, elle accompagne régulièrement dans les concours et concerts de la région. Elle enseigne le piano à l'école Mitchell et en privé.



Père Dom André Laberge, **organiste**

Dom André Laberge est depuis 2006 le père abbé de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Né à Beauharnois au diocèse de Valleyfield en 1940, il est entré à l'abbaye en 1960. Il a été ordonné prêtre en 1969. Il a fait des études musicales au Conservatoire de musique de Montréal (1969-1972), puis au Conservatoire régional de musique de Toulouse et à Amsterdam (1977-1979). Revenu à Saint-Benoît-du-Lac à l'automne 1979, il a rempli ensuite les fonctions d'assistant-maître des novices (1980-1983), de maître des novices (1992-2006), de prieur claustral (1994-2006) jusqu'à son élection comme 3^e abbé de l'abbaye. Il est aujourd'hui encore l'un des organistes de l'abbaye.



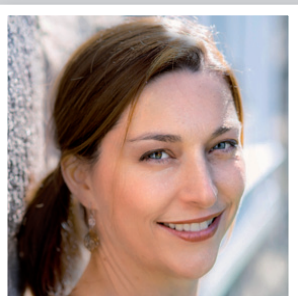
Bahar Harandi, **soprano coloratura**

La soprano coloratura Bahar Harandi a fait ses débuts comme soliste dans La grande messe en ut mineur et Vesperae solennes de confessore avec l'orchestre symphonique et le chœur philharmonique de Victoria en 2019. Elle a commencé son parcours musical à l'âge de sept ans et a obtenu son baccalauréat en tant que violoniste de l'Université d'art de Téhéran, Iran. En 2014, Bahar déménage au Canada afin de poursuivre son cheminement en

tant que chanteuse lyrique. Elle a depuis complété une maîtrise en chant à l'Université de Victoria et une maîtrise « avec distinction » du Conservatoire de musique de Montréal.

L'expérience de Bahar en tant que chanteuse au Canada comprend de nombreuses performances avec des chefs d'orchestre renommés tels que Jacques Lacombe, Alain Trudel, Rosemary Thomson, et Peter Butterfield. Elle est apparue comme La fée (*Cendrillon*) au Conservatoire de Musique de Montréal, Despina (*Così fan tutte*) avec le Long Reach Opera, et Belinda (*Dido et Enée*) avec Opera Studio of Victoria Conservatory. Elle est récipiendaire de la Bourse d'Excellence du Conservatoire, la Bourse Gabrielle-Lavigne, ainsi que les Adjudicator's et Operatic Awards du Festival des arts de la scène du Grand Victoria.

Photographie : Lucie Chonnet



France Caya, **mezzo-soprano**

France Caya obtient un Baccalauréat de l'Université de Sherbrooke ainsi qu'une Maîtrise et un D.E.S.S. en interprétation du chant classique de l'Université de Montréal. Elle est soliste à plusieurs occasions avec l'Orchestre de l'Université de Montréal sous la direction de Jean-François Rivest. Elle est boursière des fondations Charles-Émile Gadbois et George-Cedric Ferguson. Finaliste au Concours de

Musique du Canada, elle se démarque aussi au Festival Concours de Musique de Sherbrooke. Dans le cadre du concours Jeunes Artistes de Radio-Canada, on lui offre d'enregistrer un récital au Studio 12. Parmi les nombreuses œuvres de concert interprétées avec différents orchestres et chœurs, on retrouve, la Messe Solennelle de G. Rossini, le Requiem et la Messe du Couronnement de W.A. Mozart, le Gloria et le Beatus Vir de A. Vivaldi, le Stabat Mater de A. Dvorak, le Magnificat de John Rutter, la Symphonie No. 4 de Johan de Meij, l'Oratorio de Noël de C. Saint-Saëns, l'Oratorio de Noël et le Magnificat de J.-S. Bach. France Caya est directrice artistique de l'évènement Opus, Jeunes Virtuoses depuis 2010 et collabore maintenant avec l'Orchestre Symphonique de Drummondville pour Jeunes musiciens à l'avant-scène. Elle est également présidente des Amis de l'orgue Drummond, en plus d'être régulièrement invitée comme membre de jury à l'Université de Sherbrooke et à la Bishop's University. Elle enseigne le chant classique au Cégep de Drummondville depuis 2019.



Charles-Olivier Chartier, **ténor**

Reconnu pour la beauté de sa voix, l'élégance de son chant ainsi que son intelligence musicale, le jeune ténor Jacques-Olivier Chartier fait partie de la relève de la scène musicale canadienne. En 2016, il est lauréat du Tafelmusik Vocal Competition de Toronto. Il s'est récemment perfectionné avec Lyne Fortin à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal. Parmi ses engagements récents, soulignons plusieurs apparitions comme artiste invité avec des ensembles

de renom, tels Les Violons du Roy (Bernard Labadie), l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Jacques Lacombe), Tafelmusik Orchestra de Toronto (Yvars Taurins), Kitchener-Waterloo Symphony (Mark Vuorinen), le Pacific Musicworks de Seattle (Stephen Stubbs), l'Orchestre Métropolitain (Yannick Nézet-Séguin), le Early Music Vancouver (Alexander Weimann), Orchestre I Musici (Jean-Marie Zeitouni), l'Orchestre symphonique de Montréal, le Portland Baroque Orchestra (Monica Huggett) et les American Bach Soloists de San Francisco.

Jacques-Olivier a travaillé la technique vocale et le jeu scénique avec, entre autres, Lyne Fortin, Andreas Scholl, Denys Arcand et Tom Diamond. Il détient une maîtrise en musique classique de l'Université de Montréal et a poursuivi ses apprentissages à la Musik Akademie Basel (Suisse) ainsi qu'à la Britten-Pears School of Music (Angleterre).

Bon concert avec l'ensemble vocal Massawippi,

et honneur à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac
pour son 110e anniversaire.

L'immobilier Clé en Main !

*Vos besoins, vos attentes
sont au centre de ma pratique.*



RE/MAX
D'ABORD



Jean-Pascal Élias

Courtier immobilier résidentiel

819-822-2222 cell. 819-620-8501



Guillaume Poulin, **baryton**

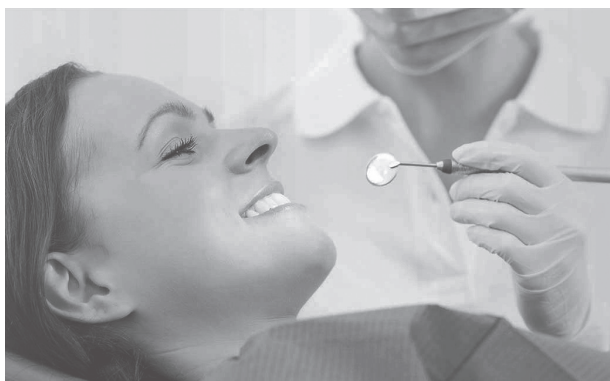
Originaire de Magog, Guillaume Poulin est détenteur d'une maîtrise en chant classique de l'Université de Montréal sous la direction de Mark Pedrotti (2009) et d'un baccalauréat de l'Université de Sherbrooke, sous la direction de Gail Desmarais (2006). Monsieur Poulin se démarque spécialement dans le répertoire d'oratorio. Ses interprétations dans le *Messie* de Haendel, dans la *Création* de Haydn, sous la direction de Robert

Ingari et dans le *Te Deum* de Dvorak, dans le cadre du grand concert pour la campagne Amen St-Michel, sous la direction de François Bernier, ont particulièrement retenu l'attention. Il a également été soliste invité par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, sous la direction de Stéphane Laforest, dans l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns et se produit régulièrement avec de nombreux chœurs estriens comme soliste invité.

M. Poulin a tenu plusieurs rôles à l'opéra. Notamment dans l'opéra *Don Giovanni* de Mozart, avec l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal, et Almaviva dans une traduction française d'Éric-Emmanuel Schmitt du *Mariage de Figaro*, avec l'École de musique de l'Université de Sherbrooke. Guillaume Poulin est fier d'être l'un des artistes lyriques œuvrant en région et c'est un honneur pour lui de se joindre à ce magnifique concert à l'abbaye Saint-Benoît.

CHEZ LE DENTISTE

CENTRE DENTAIRE SHERBROOKE



1000, boul. Lionel-Groulx, bur. 201
Sherbrooke QC J1L 0H5

Tél. : 819 560-1000 | chezledentiste.ca

 [chezledentiste](https://www.facebook.com/chezledentiste)

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)



Sa jeunesse

Issu d'une famille de musiciens, Ludwig van Beethoven est baptisé à Bonn le 17 décembre 1770. Son grand-père est maître de chapelle à la cour de

l'Électeur de Cologne à Bonn et son père y est ténor. Quoique prospère au début, la famille s'appauvrit à la mort de son grand-père et aussi, à cause de l'alcoolisme du père. Le garçon doit quitter l'école à 11 ans.

Ludwig apprend la musique, notamment l'orgue et la composition, auprès de musiciens renommés, tels que Christian Gottlob Neefe. Ce dernier prend rapidement conscience des capacités musicales extraordinaires de Beethoven et lui fait également connaître les philosophes anciens et modernes. En 1783, Neefe écrit dans le Magazine de la musique, au sujet de son élève : « *S'il continue ainsi, il sera sans aucun doute un nouveau Mozart.* »

Ses premières années à Vienne

En 1787, Beethoven se rend à Vienne, ville phare de la culture musicale, pour y rencontrer Mozart et parfaire son éducation musicale. Malheureusement, sa mère, seule personne de sa famille avec laquelle il avait créé des liens affectueux forts et réciproques, tombe malade et il doit retourner à Bonn. Celle-ci s'éteint le 17 juillet 1787.

Cinq ans plus tard, en 1792, Beethoven repart à Vienne où il prend des leçons avec Haydn, puis avec Albrechtsberger et Salieri. Il étonne et séduit Vienne par sa virtuosité et ses improvisations au piano.

Toujours à Vienne, en 1800, Beethoven présente sa première symphonie. Bien qu'aujourd'hui, celle-ci soit considérée classique dans sa conception et proche des symphonies de Mozart et de Haydn, à l'époque certains spectateurs la trouvent étrange, même osée. Toutefois, le génie de Beethoven s'y révèle déjà, repoussant les usages musicaux établis.



Sa surdité

En 1801, Beethoven se confie à son ami le violoniste Karl Amenda : « *Sache que la plus noble partie de moi-même, mon ouïe, s'est beaucoup affaiblie... Quelle triste vie est*

maintenant la mienne ! Éviter tout ce qui m'est aimé, et à quoi je tiens... Oh, comme je serais heureux si mes oreilles étaient en bon état ! ... Bien sûr, j'ai pris la résolution de me dépasser en surmontant tout cela, mais comment sera-ce possible ? ... »

En 1802, constatant les dommages et la progression de la maladie, il rédige le « Heiligenstadt Testament » dans lequel il explique sa révolte face au drame qu'il vit : lui, un musicien, devenir sourd, voilà une fatalité à laquelle il ne souhaite pas survivre.

Toutefois la musique l'habite, et il ne cesse de voir d'autres champs musicaux à découvrir, à explorer, de nouvelles œuvres à léguer. En 1819, la surdité de Beethoven est totale. Il s'isole progressivement du monde et limite ses apparitions publiques, consacrant toute son énergie à la composition d'œuvres grandioses, dont entre autres, la Neuvième Symphonie et la Missa Solemnis.

Son inspiration

Dès l'époque de sa jeunesse à Bonn, Beethoven manifeste un goût prononcé pour la lecture de Goethe et de Schiller chez qui il puise certaines des inspirations qui vont plus tard jalonner son œuvre : l'amitié, la joie, la nature. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il se soit enthousiasmé pour l'ode À la joie (*An die Freude*), poème de Friedrich von Schiller publié en 1785. Un vibrant appel à la fraternité et à la solidarité humaine.

Beethoven est porté par les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité des révolutions et des bouleversements sociaux qui agitent l'Europe à la fin du XVIII^e siècle. Il écrit la troisième symphonie, la *Symphonie héroïque*, en hommage à Napoléon Bonaparte, celui-ci alors considéré comme le libérateur des peuples. Au niveau de la création, Beethoven s'écarte des conventions établies jusqu'alors. Il veut exprimer la force de la musique comme expression artistique. Sa musique doit permettre l'expression d'une force morale d'une puissante intensité.

Son influence

C'est dans la recherche de l'humain que se révèle le génie de Beethoven. Sa musique porte en elle la faculté de surmonter le malheur et la souffrance et elle traduit la sérénité et le calme à la fin de la lutte.

Aucun compositeur n'a exercé une telle influence sur ses successeurs. Nombreux sont ceux qui ont suivi son exemple en introduisant un chœur dans une œuvre symphonique, en construisant une symphonie autour d'un programme, en reliant les mouvements sur le plan thématique, en commençant un concerto

sans introduction orchestrale, en élargissant les possibilités de la structure tonale au sein d'un mouvement ou d'une œuvre, ou en introduisant de nouveaux instruments dans l'orchestre symphonique.

Dernier grand représentant du classicisme viennois (après Gluck, Haydn et Mozart), Beethoven a préparé l'évolution vers le romantisme qui a été le courant musical dominant en Europe tout au long du XIX^e siècle.

D'origine modeste, Beethoven a vaincu l'adversité par son génie, il a libéré la musique de son rôle de simple divertissement, faisant d'elle l'objet et non plus le serviteur des pratiques religieuses.

En 1824, à l'âge de 53 ans, dépressif, vivant dans de piètres conditions, affecté par une surdité totale, Beethoven a puisé dans son âme l'étincelle qui a fait de sa composition de la 9^e Symphonie une œuvre d'une puissance émotionnelle rare. Cette immortelle Symphonie est l'accomplissement d'une vie.

Notes de programme

Messe en do majeur, op. 86 (1807) :

« Kyrie »

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Que les festivités commencent et bonne fête princesse Maria Hermenegilde ! En septembre, la riche famille hongroise Esterházy avait l'habitude de présenter une nouvelle œuvre grandiose en ouverture de la saison culturelle automnale et pour célébrer la fête de la femme du prince Nicolaus Esterházy II. Pour l'occasion, entre 1796 et 1802, Haydn a notamment composé six messes. En 1807, c'était au tour de Beethoven de recevoir la commande d'une messe. Beethoven était alors âgé de 36 ans et, malgré sa célébrité et les leçons prodiguées par Haydn, il était inexpérimenté en musique religieuse. Pour cette première messe dans son corpus, le maître viennois a utilisé des esquisses d'un *Kyrie* et d'un *Agnus Dei* datant d'environ trois ans. À la maison d'édition Breitkopf & Härtel, Beethoven a écrit que son *Kyrie* revêtait un caractère de « sincère résignation [et de] véritable intériorité du sentiment religieux ». Il résume ainsi son opinion sur son œuvre : « *De ma messe comme de moi-même je ne dis pas volontiers du bien, et pourtant je crois que j'ai traité le texte comme il ne le fut jamais auparavant* ».

Vêpres solennelles d'un confesseur en do majeur, K. 339 (1780) :

« Laudate Dominum »

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

« Nations, louez toutes le Seigneur. Peuples, célébrez tous sa gloire. », voilà la traduction des

premières paroles chantées par la soliste dans le fameux *Laudate Dominum* de Mozart. Avec un tel discours, Mozart aurait pu composer une musique chorale glorieuse et grandiose à la manière de l'*Ode à la joie* de Beethoven, mais il a préféré une mélodie suave qui met en valeur l'expressivité d'une voix soliste. Dans le titre *Vêpres solennelles d'un confesseur*, le mot « solennelles » indique que l'œuvre est accompagnée par un orchestre et le terme « confesseur » réfère à un saint qui n'est pas mort martyr, mais on ne sait pas lequel. Cette œuvre a été composée sept ans avant la probable rencontre à Vienne entre Mozart et Beethoven.

Theresienmesse en si bémol majeur (1799), Hob XXII:12 :

« Sanctus, Benedictus » et « Credo »

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Comme la *Messe en do majeur* de Beethoven, la *Theresienmesse* de Haydn a été composée à l'occasion de la fête, célébrée en septembre, de l'épouse du prince Nikolaus Esterházy II. Contrairement à la messe en do majeur de 1807 de Beethoven qui contient un *Sanctus* de forme ABA', la *Theresienmesse* de 1799 de Haydn comprend un *Sanctus* suivi d'un *Benedictus* sans le retour final du *Sanctus*. Quant à l'entraînant *Credo* de Haydn, il est plutôt homorythmique, mais avec une importante section finale dans laquelle les voix, les paroles, les notes et les rythmes s'entremêlent joyeusement sur « Et vitam venturi saeculi. Amen. » (« Et la vie du monde à venir. Amen »).

Fantaisie en sol majeur, BWV 572 (1720?)

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Beethoven admirait Bach. Peu de temps après son déménagement à Vienne, Beethoven a acquis des copies manuscrites des œuvres de l'ancien cantor de Leipzig. Contrairement à Beethoven, Bach ne publiait pas ses œuvres. Les copies manuscrites de la *Fantaisie en sol majeur* pour orgue de Bach semblent avoir été abondantes et plusieurs ont été retracées, prouvant la popularité de cette œuvre au 18^{ème} siècle. Cette fantaisie commence par une ligne monodique ressemblant à une toccata, se poursuit avec une longue section polyphonique et se conclut par le retour du style toccata, cette fois-ci soutenu par la pédale.

Messiah, HWV 56 (1841) :

« Worthy is the Lamb » et « Amen »

GEORGES FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

Beethoven admirait également Haendel et il a déclaré plus d'une fois que Haendel « était le plus grand compositeur qui ait jamais vécu ». Le plus célèbre oratorio de Haendel, Le *Messie*, a été créé en 1842 à Dublin. La foule était si nombreuse qu'on demanda aux spectateurs masculins de se présenter sans épée. Cet oratorio ne se termine pas par le fameux *Hallelujah*, mais par le chœur *Worthy is the Lamb* suivi de l'*Amen* final. Au début de *Worthy is the Lamb*, une louange solennelle alterne avec des sections énergiques énumérant les bienfaits divins. Ce chœur, basé sur un extrait de l'*Apocalypse*, se clôt avec un passage fugué.

Missa solemnis en ré majeur, op. 123 (1818-1823) :

« Prélude » et « Benedictus »

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

«*Du cœur, puisse-t-il revenir au cœur !*» C'est ce qu'écrivit Beethoven en composant cette oeuvre. La *Missa solemnis* de Beethoven devait être créée en mars 1820 à l'occasion de l'intronisation de l'archiduc Rudolphe en tant qu'archevêque d'Olmütz, mais la partition a été terminée... trois ans plus tard ! L'archiduc Rudolphe, fils de l'empereur Léopold II, était un mécène et un des très rares élèves en composition de Beethoven. Durant le processus de composition de cette œuvre grandiose, Beethoven s'est inspiré du *Messie* de Haendel, comme en font foi plusieurs thèmes de cet oratorio copiés aux côtés de ses esquisses de la *Missa solemnis*. Le *Benedictus* de cette messe est précédé d'un prélude orchestral à la manière des délicates improvisations à l'orgue jouées à l'époque de Beethoven. Elles se déroulaient durant la consécration du pain et du vin, entre le *Sanctus* et le *Benedictus*.

Le Christ au Mont des Oliviers,

op. 85 (1803) :

« Chœur des anges » (Alléluia)

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

À l'époque de Beethoven, Jésus était représenté dans les oratorios en tant qu'un majestueux fils de Dieu et non comme un être humain qui laisse transparaître ses états d'âme. Or, le livret de l'oratorio *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven dépeint un Jésus vivant des sentiments de tristesse et de

souffrance avant d'être arrêté. De plus, Jésus est exceptionnellement incarné par un ténor et non par une basse comme dans les passions de Bach. Le grandiose *Chœur des anges* final rappelle le fameux *Hallelujah* de Haendel.

Elegischer Gesang, op. 118 (1814)

Sechs Lieder, op. 48 (1801-1802) :
IV. « Die Ehre Gottes aus der Natur »

Leonore Prohaska, WoO 96 (1815) :
II. « Romanze, Es blüht eine Blume im Garten mein. »

O care selve, WoO 119 (1795)

Freu dich des Lebens, WoO 195 (1825)

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

En plus de ses œuvres vocales majeures, Beethoven a composé plusieurs courtes pièces pour chœur ou voix soliste. Parfois différents arrangements proviennent de Beethoven, comme *Elegischer Gesang (Chanson élégiaque)* qui a été originellement écrite pour quatre voix solistes et quatuor à cordes et qui est disponible avec un accompagnement de piano. De nos jours, cette œuvre est souvent interprétée par un chœur de chambre et un ensemble à cordes. Quant au canon vocal *Freu dich des Lebens*, il a été composé par Beethoven pour Théodore Molt, un musicien de Québec d'origine allemande, lors de son voyage d'un an en Europe. Plus de détails en page 18.

Symphonie no 9 en ré mineur, op. 125 (1822-1824) :

Finale (4^e mouvement) (extraits)

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Dès 1793, Beethoven avait songé à mettre en musique le poème *À la joie* de Friedrich Schiller. Il réalise son projet trois décennies plus tard en intégrant une partie du texte de Schiller dans le quatrième mouvement de sa *Symphonie no 9*. Cet *Ode à la joie* de Beethoven fut utilisé à plusieurs reprises de façon posthume. En 1972, par exemple, un arrangement sans parole de l'*Ode à la joie* est devenu l'hymne européen. Cette musique de Beethoven est symbole de fraternité. Ainsi, rappelons-nous que, le mur de Berlin, symbole de la séparation entre l'URSS et le reste du monde, est tombé dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989. Pour souligner cet événement historique, le 25 décembre suivant, Léonard Bernstein a dirigé la 9^{ème} symphonie de Beethoven au Schauspielhaus de Berlin. Il a alors réuni des musiciens et des chanteurs de divers orchestres allemands et européens. Pour l'occasion, il a renommé l'*Ode à la joie*, l'*Ode à la liberté*. À la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de 1998 de Nagano, des chœurs des cinq continents avaient chanté simultanément l'*Ode à la joie*.

Programme du concert

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
Kyrie, Messe en do, op. 86

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)
Laudate Dominum, Vêpres solennelles d'un confesseur, K. 339

JOSEPH HAYDN (1732 - 1809)
IV Sanctus, V Benedictus, III a. Credo in unum Deum, Theresienmesse, Hob XXII : 12

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 - 1750)
Fantaisie en sol majeur de Bach, BWV 572
Dom André Laberge, orgue

HOMMAGE À L'ABBAYE SAINT-BENOÎT-DU-LAC
PAR PÈRE DOM ANDRÉ LABERGE, ORGANISTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
IV Prélude & Benedictus, Missa Solemnis, op. 123

GEORGES FREDERIC HAENDEL (1685 - 1759)
no 51 Worthy is the Lamb, no 52 Amen, Messiah, HWV 56

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
Alleluia, Le chœur des anges, Christus am Ölberge, Oratorio, op. 85

Intermission

Poursuivez le plaisir !
Faites un don
www.ensemblevocalmassawippi.com

MERCI
un donateur anonyme

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
Elegischer Gesang, op. 118

Die Ehre Gottes aus der Natur, Die Himmel rühmen, op. 48/4, arr. Donatello

Baryton solo : Guillaume Poulin

No 2 Romanze, Leonore Prohaska, WoO 96

Soprano solo : Bahar Harandi

O care selve, WoO 119

Ténor solo : Jacques-Olivier Chartier

Freu' dich des Lebens, WoO 195,
canon (original), arr. pour chœur et quatuor à cordes, L. Gardner

Symphonie no 9 en ré mineur, op. 125 (1822-1824) :
Finale (An die Freude, extraits)

SOLISTES

Bahar Harandi, soprano France Caya, mezzo-soprano
Charles-Olivier Chartier, ténor Guillaume Poulin, baryton



LES TROIS BOULEAUX
De l'art inspiré de la nature
Artiste québécois



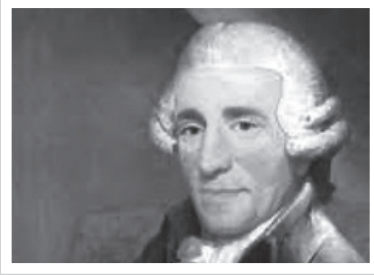
(819) 843-1394
info@lestroisbouleaux.ca
lestroisbouleaux.ca

80 rue Principale Ouest
Magog, QC, J1X 2A5



Clémence Corriveau
Propriétaire

Capsules pédagogiques



JOSEPH HAYDN (1732 - 1809) naît en Autriche en 1732. Il a eu **Mozart** et **Beethoven** pour élèves. **Mozart** remerciera son père de l'avoir confié à un tel maître, et le maître à son tour écrira : "Votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse". Quant à **Beethoven**, caractère plus rebelle, **Haydn** reconnaîtra en lui, dès 1792 lorsqu'il le prit pour élève, le compositeur de génie qu'il deviendra. **Haydn** incarne le classicisme viennois au même titre que **Mozart** et **Beethoven**, les trois compositeurs étant regroupés par la postérité sous le vocable de "trinité classique viennoise". Lorsqu'il est engagé par la famille Esterházy, la célébrité de **Joseph Haydn** ne cesse de croître dans toute l'Europe, jusqu'à faire de lui le musicien le plus fêté et admiré du continent. Lorsqu'il décède le 31 mai 1809, Napoléon envoie un détachement pour lui rendre hommage, alors que ses troupes occupent Vienne.

La **Theresienmesse**, Hob XXII : 12 (1799) est la quatrième des six dernières messes de Haydn. Peut-être dédiée à l'impératrice Marie-Thérèse, puisque le titre original était : "The Mass". La première partie du **Sanctus**, l'*Andante*, est lente et solennelle avec des contrastes de nuances (piano et forte) qui créent des effets dramatiques. La deuxième partie, *Allegro*, commence avec un caractère joyeux.

Par la suite, des échanges entre les voix fusent de toutes parts et confèrent à cette œuvre magnifique toute la vitalité et l'originalité surprenantes que Haydn fera preuve jusqu'à la fin de sa vie.

Quiz de la capsule pédagogique -

Les réponses sont :

C (1^e question); **A et C** (2^e question);

B (3^e question); **C** (4^e question);

B (5^e question)

- Q 1. C) Le tempo est lent au début et rapide par la suite.
- Q 2. Les principales nuances sont A) p (doux) et C) f (fort)
- Q 3. Les voix chantent B)
En même temps, dans le même rythme (de façon homorythmique)
- Q 4. L'expression de la 1^e partie est C) Solennelle
- Q 5. L'expression de la 2^e partie est B) Joyeuse



GEORGES FRIEDRICH HAENDEL (Allemagne, 1685-1759)

Worthy is the Lamb & Amen sont des extraits du **Messie** (*The Messiah*, 1741) de **Georges Friedrich Haendel** sur les textes du librettiste Charles Jennens basés sur les écrits de l'Ancien Testament et de l'Apocalypse annonçant la venue du **Messie**. Nous pouvons évaluer l'enthousiasme de **Haendel** à la durée extrêmement brève qu'il a mis à composer la musique. Il commença cette œuvre monumentale le 22 août et la termina trois semaines plus tard, soit le 14 septembre. **Wolfgang Amadeus Mozart** entend le **Messie** à Mannheim en 1777 et réorchestre la partition afin de la mettre au goût de son époque et de l'art profane. **Haydn** aurait été ému aux larmes lors d'une exécution du **Messiah** : **Haydn** considérait cette œuvre comme l'étincelle de son oratorio **La Création**. De son côté, **Beethoven** copiait les extraits du **Messiah** alors qu'il travaillait à sa **Missa Solemnis**.

Worthy is the Lamb that was Slain

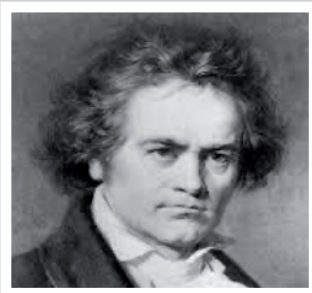
Cette partie est composée de deux thèmes contrastant. Le premier thème est lent, majestueux, *sostenuto* et *legato*. L'homorythmie confère à l'œuvre un sentiment d'unité et de puissance. Le second thème, rythmé et joyeux annonce les honneurs du vainqueur : *Blessing and honour, glory and pow'r be unto Him*.

Le **Messie** se termine par un **Amen** majestueux. Ce monument de la musique chorale est écrit en forme de fugue. Chaque voix chante à tour de rôle en imitant la multitude des chœurs angéliques bénissant et glorifiant le Roi céleste, l'Esprit divin.

Quiz de la capsule pédagogique -
Les réponses sont :

A (1^e question) et **C** (2^e question)

- Q 1. Le « Amen » est écrit en forme de fugue.
- Q 2. L'homorythmie des voix contribue à donner à l'œuvre un sentiment d'unité et de puissance.



LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827) compose *Elegischer Gesang* (1814) à la mémoire de la baronne Éléonore Von Pasqualati, décédée à 24 ans. L'émotion alterne entre la douleur vive de la perte d'un être cher et la douce sérénité de savoir que cet être divin retourne dans sa patrie céleste. Musicalement, une des caractéristiques de ce chant est l'omniprésence du triton. Beethoven utilise cet intervalle (quarte augmentée, ex. do-fa#) comme la sonorité par excellence pour exprimer la colère et la douleur. Portez attention au moment où le chœur chante «*Für den Schmerz* » (pour la douleur) et lorsque les basses entonnent la mélodie du 2^e thème «*Kein Auge wein*» (qu'aucun œil ne pleure). L'effet dramatique entendu et ressenti est dû à l'utilisation de cet intervalle.

Quiz de la capsule pédagogique -

Les réponses sont :

c. (1^e question) et b. (2^e question)

Q 1. L'effet de tension dramatique dans *Elegischer Gesang* est produit principalement par l'utilisation de l'interval de triton.

Q 2. *Elegischer Gesang* est un chant accompagné par un quatuor à cordes

Die Ehre Gottes aus der Natur (1803) est l'un des six chants sacrés que **Beethoven** composa sur les paroles de Christian Fürchtegott Gellert (1715-1769) poète allemand. Composé à l'origine pour baryton solo, le texte est inspiré du psaume 19 de David : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains* ». Vous entendrez aujourd'hui la version pour chœur, instruments et baryton solo.

Quiz de la capsule pédagogique -

La réponse est B

La version chantée aujourd'hui par l'EVM est pour chœur, baryton solo et instruments.

Hamster | Mégaburo

FOURNITURES DE BUREAU - IMPRESSION - AMEUBLEMENT
2373 RUE KING O, SHERBROOKE, QC J1J 2G5
HAMSTER.MEGABURO.CA

Traduction

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Kyrie, Messe en do, op. 86

Seigneur, prends pitié,

Christ, prends pitié,

Seigneur, prends pitié.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)

Laudate Dominum,

Vêpres solennelles d'un confesseur, K. 339

Louez le Seigneur, toutes les nations,

Louez-le, tous les peuples ;

Parce qu'est assurée, envers nous,

Sa miséricorde,

Et que la vérité du Seigneur reste pour l'éternité.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.

JOSEPH HAYDN (1732 - 1809)

IV. Sanctus, V. Benedictus,

III a. Credo in unum deum,
Theresienmesse, Hob XXII : 12

IV. Sanctus

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

V. Benedictus

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

III a. Credo in unum deum

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers
visible et invisible.

Né du Père avant tous les siècles.

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de
la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu.

Engendré non pas créé, consubstantiel
au Père, et par Lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
Il descendit du ciel.

GEORGES FRIEDRICH HAENDEL (1685 - 1759)

no 51 Worthy is the Lamb, no 52 Amen,
Messiah, HWV 56

L'agneau qui a été mis à mort est digne
de recevoir la puissance, la richesse, la
sagesse et la force, l'honneur, la gloire
et la louange ! » Et j'entendis toutes
les créatures dans les cieux, sur terre,
sous terre et sur la mer, les créatures
de l'univers entier qui chantaient : « À
celui qui siège sur le trône et à l'agneau
soient la louange, l'honneur, la gloire et
la puissance pour toujours ! » Les quatre
êtres vivants répondaient : « Amen ! »
Et les anciens s'agenouillent et adorent.
Apocalypse, St-Jean

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

IV. Prélude & Benedictus, Missa Solemnis,
op. 123

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
**Alleluia, Le chœur des anges, Christus am
Ölberge, Oratorio, op. 85**

Alléluia au Fils Tout-Puissant de Dieu
Louez le Seigneur, chœurs angéliques
et lumineux
Avec les chants sacrés pleins de joie.
L'Homme, proclame sa grâce et sa gloire,
Alléluia au Fils Tout-Puissant de Dieu
Louez le Seigneur avec les chants sacrés
remplis de joie.

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
Elegischer Gesang, op. 118

Doucement comme tu as vécu
Tu as accompli ta vie
Trop sacrée pour la douleur !
Pas de larmes aux yeux
Pour le retour à la maison de l'esprit céleste.

**Die Ehre Gottes aus der Natur,
Die Himmel rühmen,
op. 48/4, arr. Donatello**

L'Hommage rendu à Dieu par la Nature
Les cieux louent l'honneur de l'Éternel,
leur écho propage son nom.
La terre Le loue, les mers Le glorifient.
Ô homme, écoute leur divine parole !
Qui porte les étoiles innombrables du ciel ?
Qui sort le soleil de sa tente ?
Il arrive et brille et nous sourit de loin,
parcourant son chemin tel un héros.

No 2 Romanze, Leonore Prohaska, WoO 96

Une fleur fleurit dans le jardin,
Je veux la chérir,

Elle devrait être proche de mon cœur
Aussi longtemps que je l'appelle la mienne
Elle me donne des bénédictions joyeuses.
Et quand elle a planté un ange dans la vie
Il n'est pas apparu sur terre,
Il se soulève dans une belle majesté
Par terre de fleurs parfumé, parfumé,
Entouré par la rosée du ciel.
Toi, une autre fleur que j'appelle la mienne
Il brille dans mon cœur en abondance;
Elle brille dans la lueur cramoisie,
Devrait être une fleur sainte pour moi
C'est pourquoi je m'occupe d'eux en silence.

À qui je la dédie,
Garde mon amour et ma loyauté,
Ensuite, la fleur devrait être la vôtre
Sinon elle se flétrira sur la pierre morte,
Le temps ne vous en apporte pas de nouveau!

O care selve, WoO 119

Ô chère forêt, Ô chère liberté heureuse !
Si un plaisir est apprécié, la fraude n'en fait
pas partie,
Pourvu qu'il soit assaisonné d'amour
et de fidélité.

Freu dich des Lebens, WoO 195 (1825)*

Réjouis-toi de la vie !
*Théodore Molt, d'origine allemande, est
arrivé à Québec en 1822. Dans cette ville,
il s'est établi comme professeur « de piano,
de basse chiffrée et de musique ». Trois ans
plus tard, en 1825, il part pour l'Europe
parfaire sa formation. À son retour l'année
suivante, il fait savoir qu'il avait étudié avec

Beethoven, Czerny, Moscheles et Schubert.
Seule la visite à Beethoven est consignée
dans des documents musicaux et il est
évident que Beethoven ne lui a pas donné
de leçons.

Molt s'annonça ainsi par écrit au compositeur
sourd : « Je suis un professeur de musique à
Québec en Amérique du Nord. Vos œuvres
m'ont enchanté si souvent que je considère
qu'il est de mon devoir de vous témoigner
ma reconnaissance... » Quelques jours plus
tard, il écrivit une lettre à Beethoven en
incluant une feuille blanche sur laquelle
il demanda au compositeur d'écrire « du
fond de son grand cœur » un souvenir « qui
restera pour moi, à une distance qu'il me
faudra presque 3000 heures pour parcourir,
un document éternellement précieux ». Beethoven accepta et, le 16 décembre 1825, jour de son 55^{ème} anniversaire, il présenta à Molt le canon « Freu Dich des Lebens ».

Le manuscrit, jadis en possession d'un des fils
de Molt, fut acquis en 1933 par l'antiquaire
berlinois J.A. Stargardt. Quelque 30 ans plus
tard, il se trouvait à New York lors d'une vente
aux enchères de documents autographes,
et en 1966, un bibliophile de Montréal,
Lawrence Lande, en fit l'acquisition. La
Bibliothèque nationale du Canada l'acheta en
1979. Alexander Brott s'est inspiré du canon
pour écrire Paraphrase in Polyphony en 1967.

**Symphonie no 9 en ré mineur, op. 125
(1822-1824) : Finale (An die Freude, extraits)**

Ô amis, pas de ces accents !
Laissez-nous en entonner de plus
agréables, et de plus joyeux !
Joie, belle étincelle divine,

Fille de l'assemblée des dieux,
Nous pénétrons, ivres de feu, ô céleste,
ton sanctuaire !
Tes charmes rassemblent ce que,
sévèrement, les coutumes divisent ;
Tous les humains deviennent frères,
lorsque se déploie ton aile douce.

Celui qui, d'un coup de maître,
a réussi d'être l'ami d'un ami;
Qui a fait sienne une femme accorte,
qu'il mêle son allégresse à la nôtre !
Même celui qui n'a qu'une âme qui
lui appartient sur la terre entière !
Quant à qui ne le trouverait pas,
qu'il quitte cette union en larmes !
Tous les êtres boivent la joie aux seins
de la nature ;
Tous les bons, tous les méchants,
suivent sa trace parsemée de roses.

Elle nous a donné des baisers et la vigne ;
un ami, éprouvé par la mort ;
La volupté est donnée au vermisseau,
et le Chérubin se tient devant Dieu.

Joyeux, comme des soleils volant
à travers le somptueux dessein du ciel,
Hâtez-vous, frères, sur votre route,
joyeux comme un héros vers la victoire.
Soyez enlacés, millions d'êtres.
Ce baiser au monde entier !

Frères ! Au-dessus de la voûte étoilée
doit habiter un père bien-aimé.

Vous vous effondrez, millions d'êtres ?
Monde, as-tu pressenti le Créateur ?

Cherche-le par-delà le firmament !
C'est au-dessus des étoiles qu'il doit habiter.

Stephane LaFrance
PHOTOGRAPHE

TÉLÉPHONE : (819) 574-1117

COURRIEL : STEPHANELAFRANCE@ME.COM

SITE : PHOTOVIDEOSIGNATURE.CA



Vous souhaitez vous joindre à l'Ensemble Vocal Massawippi ?

Consultez notre site Internet
www.ensemblevocalmassawippi.com
ou téléphonez au (819) 345-7713.

Les répétitions se déroulent
le jeudi de 19 h à 21 h 30
à l'église Sainte-Élisabeth,
au 3115, chemin Capelton à North Hatley

Les choristes

Sopranos

Arts, Geneviève
Bélanger, Claire
Bélanger, Julie
Boucher, Sarah-Line
Boulianne, Stella
Caron, Céline
D'Amours, Diane
Dionne, Agathe
Dufeu, Henriette
Garand, Maryse
Lauzon, Lyne
Lemay, Solange
Élisabeth Têtu

Altos

Blaquière, Louise
Coderre, Lyne
Delangavant, Ghislaine
Gagnon, Reine
Gingras, Louise
Grenier, France
Labrèche, Danielle
Legault, Sylvie
Lorette, Marie-Gaëlle
Loyer, Jocelyne
Picard, France
Poulin, Louise*
Savard, Thérèse
Trochet, Cécile

Ténors

Charlebois, Serge
Fournier, Richard
Guillot, Yves
Mafouana, Léopold
Roy, André
Savard, Éric

Basses

Bogenez, Jacques
Boudreau, Jean-Claude*
Brodeur, Jean
Giguère, Michel
Foy, Jérôme
Lalonde, Robert
Thibault, Louis
Verreault, Jean-Yves

*Répétiteurs

Les musiciens

Hautbois 1
Florence Blain

Hautbois 2
Sacha Payette

Clarinete 1
Jessie Tarakdjian

Clarinete 2
Stéphane Tremblay

Violon 1
Natalia Kononova (solo),
Martine Labbé,
Noémie Gauthier

Violon 2
Frédéric Gaudette,
Vincent Roy

Alto
Madeleine Messier,
Hélène Veillette

Violoncelle
Tim Halliday,
Gabriel Vincent

Contrebasse
Zachary Grenier

Piano
Francine Leng

Nous aimerions lire vos commentaires suite à ce concert.
Écrivez-nous à : info@ensemblevocalmassawippi.com

Remerciements

Les membres du chœur tiennent à remercier la municipalité du Canton de Hatley pour son soutien financier depuis le début de cette belle aventure musicale, ainsi que pour le prêt d'un piano; monsieur Don Watson pour l'accueil à l'église Sainte-Élisabeth; nos commanditaires et nos généreux donateurs.

Les Amis de l'EVM

Donateurs anonymes

Grâce à vos dons, nous poursuivrons en qualité cette aventure musicale qui nous permet d'offrir des concerts de haut niveau.
Si vous souhaitez contribuer :

par chèque libellé ainsi :
Ensemble Vocal Massawippi
1180, chemin Smith,
Canton de Hatley,
(Québec) J0B 2C0

par transfert INTERAC
avec l'adresse courriel ci-dessous :
info@ensemblevocalmassawippi.com
ou avec le numéro de téléphone
de l'EVM : (819) 345-7713

Merci de tout cœur !

Conseil d'administration

Lise Gardner, présidente
Céline Caron, vice-présidente
Cécile Trochet, secrétaire
Yves Guillot, trésorier
Louise Gingras, administratrice
Danièle Labrèche, administratrice
Jean-Yves Verreault, administrateur

Programme

Rédaction et révision, Lise Gardner et Yves Guillot
Notes de programme, Louis Brouillet
Biographie de Beethoven, France Grenier
Capsules pédagogiques dans le programme et sur notre site web, Cécile Caron, Agathe Dionne, Louise Poulin et Lise Gardner
Infographie, Garalde inc.,
Publicité et commandite, Louise Gingras et Jean-Yves Verreault

Merci à tous les membres du CA et à tous nos bénévoles pour votre implication.
Vous êtes une équipe formidable, stimulante et engagée !

Merci aux choristes de l'EVM. Grâce à votre amour pour le chant choral et votre stabilité hebdomadaire, vous avez su relever plusieurs défis et faire de ce concert un franc succès !

Pour plus d'informations ou recevoir notre infolettre, consultez notre site Internet :

www.ensemblevocalmassawippi.com

ENSEMBLE VOCAL MASSAWIPPI

GLORIA IN EXCELSIS DEO

11
décembre 2022
Église Saint-Patrice
Magog

15h00

LISE GARDNER, DIRECTION MUSICALE
FRANCINE LENG, PIANO
ENSEMBLE INSTRUMENTAL



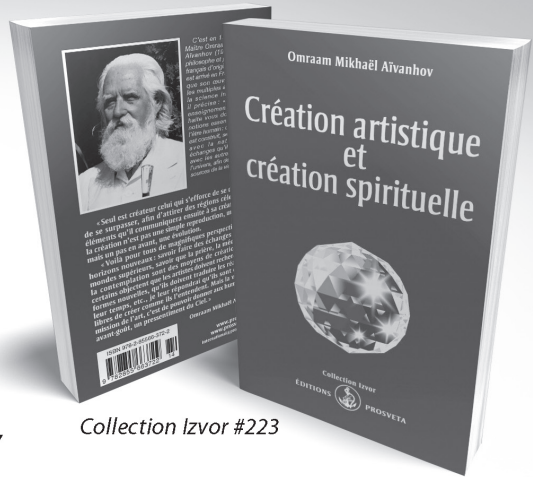
Entrée Adulte, 35\$
Entrée étudiant, 15\$
Entrée enfant, gratuit

www.ensemblevocalmassawippi.com/billetterie



“ On ne peut rien produire de divin si on n'est pas habité par le Ciel, et pour donner plus que ce qu'on est, il faut sortir de soi, se dépasser, entrer dans les régions supérieures, y capter les éléments que l'on pourra ensuite distribuer. Voilà le secret de l'art divin : se dépasser pour pouvoir apporter aux humains quelque chose de meilleur.

Omraam Mikhaël Aïvanhov



Collection Izvor #223



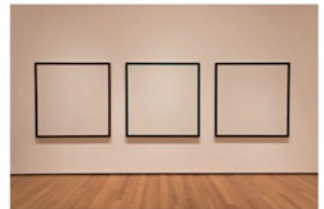
Prosveta Canada | www.prosveta.ca

3950 Albert Mines, Canton-de-Hatley, QC J0B 2C0

1-800-854-8212 • CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE



CONSULTATION & ÉVALUATION
EN OEUVRES D'ART



ÉVALUER VOTRE COLLECTION

LAISSEZ-NOUS VOUS CONSEILLER

ACHETER UNE OEUVRE D'ART

ANAÏS GIRARDOT ÉVALUATRICE ET CONSULTANTE EN MATIÈRE DE COLLECTION D'OEUVRES D'ART

T. 819-345-1778 girardot@evaluationoeuvredart.com / www.evaluationoeuvredart.com